

Nous sommes de l'autre côté du miroir. Et ce sont les reportages sur la vie d'avant le basculement qui nous paraissent étranges aujourd'hui, dans leurs étonnantes visions de cette humanité sans distance, de cet engorgement des corps inconscients de leurs chances, se côtoyant sans crainte. La vie documentée que cela soit par les documentaires, les témoignages ou les récits romancés nous semble pareillement relever d'une même fiction, celle d'un réel devenu irréel car inatteignable, celle d'un monde d'avant l'irréversible, d'avant la crainte de l'autre, porteur du baiser de la mort. Nous sommes tous dans la science-fiction, celle qu'il ne fallait pas rejoindre.